

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 34 (1926)
Heft: 10

Artikel: Vielles recettes superstitieuses
Autor: Deonna, W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-27123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE

HISTORIQUE VAUDOISE

VIEILLES RECETTES SUPERSTITIEUSES

(Suite.)

45. Autre.

« Pour le malet, soit pour le grand, soit pour le petit. Au nom du Père, du Fils, du S. Esprit, Amen. La bénite lune, le bénit soleil¹, le bénit point², les trois vont à la maladie qui va en quatre-vingt sortes de manières, premièrement au nille³, puis au nerf, puis aux veines, puis à la chair et au sain⁴; avec les raisons que je dis je tuerai la maladie; il faut nommer la personne par son nom⁵, et vous ferez par trois fois les paroles que dessus ou à trois fois. Vous tâcherez de savoir si la personne meurt tout de suite afin de ne pas faire du conte. »

¹ Le soleil, la lune, les étoiles, paraissent fréquemment dans les formules et les conjurations, survivance du culte des astres; leur emploi est proscrit par l'Eglise, ex.: Wier, éd. 1885, II, p. 46; Sébillot, I, p. 55 sq.

² (?).

³ Nille, nillha, articulation, phalange des doigts, jointure, Suisse romande et Savoie, Bridel, s. v. Nillha; Humbert, s. v. Nille; Constantin-Désormaux, s. v. Nille.

⁴ Sans doute le vieux mot français sain, graisse; cf. Littré, s. v. saindoux. Cf. n° 28, note 5.

⁵ Cf. nos 44, 51.

Cette énumération des parties du corps se rencontre ailleurs¹.

46. Pour la fièvre.

« Au nom du Père, du Fils, du St Esprit, au nom de mon Seigneur Jésus-Christ qui a souffert mort et passion en l'arbre de la croix pour mes péchés, je prie à Dieu qu'il me délivre du mal que j'ai sur mon corps, aussi bien comme il s'est délivré de l'arbre de la croix, au nom du Père, du Fils, du St Esprit. Amen. »

« Consummatum est. »

Ces deux derniers mots sont les paroles de Jésus, « Consummatum est », tout est accompli, qui servent souvent de formule prophylactique².

47. Pour le goutre³.

« Quand une Jean⁴ est mort, prendre le linceuil⁵ où on veut le revêtir, puis vous le passerez en bas par devant son visage le dit linceuil, puis après vous enfilerez une aiguille

¹ Vosges : « Mal entre en terre... Mal, si tu es dans le corps, sors du corps, si tu es dans la chair, sors de la chair, si tu es dans les os, sors des os, si tu es dans la moëlle, sors de la moëlle, si tu es dans le cuir, sors du cuir, si tu es dans le poil, sors du poil, etc. » *Mélusine*, III, p. 115, n° 14.

² Ex. : Wier, éd. 1885, II, p. 25, 181 ; Thiers, I, p. 361, 377, 413 ; Jacob, p. 358.

³ Goître.

⁴ Gens, personne ; cf. n° 49.

⁵ Rôle important du linceuil dans les superstitions et recettes médicales, ex. : Thiers, I, p. 330, 334, 340 ; *Les admirables secrets*, p. 155, 157 ; Wier, éd. 1885, I, p. 476. Ex. : « Couper l'ourlet du suaire d'un mort, le passer sous les reins, et en ceindre ceux qui ont la colique, ou quelque descente de boyaux », Thiers, I, p. 330 ; « Prendre les ourlets des linceuils dans lesquels on a enseveli un mort, et les porter au col, ou au bras, pour guérir des fièvres. Il faut que ces ourlets aient été déchirés et non coupés », *ibid.*, p. 334, etc.

pour coudre le fil du mort¹ d'une longue pièce de fil, afin qu'il en puisse rester un bon bout, puis vous prendrez de ce fil qui reste après l'avoir cousu le dit mort², puis vous prendrez de ce fil que vous attacherez au cou de la personne qui aura le goître³; mais il faut l'attacher le jour et l'heure et la minute que la lune prend son dernier décroï, puis vous le laisserez jusqu'à ce qu'il⁴ veuille recroître, puis donc vous regarderez l'heure, la minute que la lune prend son accroissement pour jeter le dit fil que la personne aura porté en son cou; vous le jetterez à main renversée dans une rivière qui sépare deux communes⁵, puis vous verrez le fait véritable. »

48. Pour arrêter violet⁶ blanc ou rouge.

« Au nom de Dieu soit-il, amen ! Toute douleur et chaleur que violet blanc, violet rouge ou bleu qui vienne de méchant vant autrement saute par les membres du corps de cette créature, que tu n'ayes aucune force dors en la pour mal faire à cette pauvre créature, pas plus que la rosée⁷ n'a

¹ L'aiguille qui a servi à coudre le linceul est souvent employée, *Mélusine*, I, p. 451; VII, p. 251; pour n'avoir pas peur, ficher des épingle dans le suaire d'un mort, Thiers, I, p. 333.

Cf. plus loin, nos 86, 87.

² Fil, prophylactique, *Mélusine*, VII, p. 251. « On préserve une personne en cousant dans son vêtement avec une aiguille et du fil préalablement passés au travers du menton d'un mort avant l'ensevelissement de celui-ci », *ibid.*, p. 251.

Cf. Aussi corde de pendu, *Mélusine*, VII, p. 247, s. v. Chanvre.

³ Cf. no 37, fil, ficelle de chanvre qu'on attache aux bras, jambes, reins.

⁴ elle (la lune).

⁵ Enfouir un cadavre d'animal dans le fossé séparant des fermes ou des terres de propriétaires, *Mélusine*, VI, p. 59.

⁶ Violet, érésipèle à la jambe, Bridel, s. v.

⁷ Vertus de la rosée, *Mélusine*, VIII, p. 159; Sébillot, *op. l.*, I, p. 94 sq.; III, p. 479, 490. Cf. no 51.

de force à midi quand il est beau clair. Au nom du Père, du Fils, du Saint Esprit, Amen. »

On rapprochera les formules suivantes : pour guérir la colique. « Tranchée blanche, tranchée rouge, sors du corps de cet animal, aussi vite que Jonas et Nicodème ont descendu Jésus de l'arbre de la croix ¹ ». — « Pour le chancre qui arrive aux bêtes à laine : Chancre blanc, chancre noir, chancre rouge, chancre de toutes sortes, je te conjure etc. ² » — Contre les maux d'yeux : « Dragon rouge, dragon bleu, dragon blanc, etc. ³ » — Contre le charbon : « Feu rouge, feu bleu, feu violet, feu ardent, etc. ⁴ »

49. Pour le décret⁵.

« Au nom du Père, du Fils, du Saint Esprit, pour le mal du décret, prions que passent comme Notre Seigneur Jésus-Christ a pater ⁶ sur le bras de la croix ⁷.

» Il faut prendre un couteau tranchant ⁸ et vous mettrez sort Jean ⁹ ou bête arebeaut ¹⁰ du soleil au tour avec le dit couteau toujours arebout du soleil le premier mercredi de la lune. »

¹ *Mélusine*, I, p. 400 ; variantes, III, p. 111, n° 3.

² *Enchiridion Leonis papae*, ed. Rome, 1660, p. 163 ; Thiers, I, p. 411 ; *Mélusine*, III, p. 116, n° 15 ; Cabanès-Barraud, *Remèdes de bonnes femmes*, 1907, p. 215.

³ *Mélusine*, III, p. 113, n° 8 f.

⁴ *Ibid.*, III, p. 111, nos 5 et 6.

⁵ *Décret*, atrophie, Bridel, s. v. ; Humbert, s. v. Constantin-Désormaux, s. v.

⁶ Passé, souffert (pati ?) ; cf. n° 58.

⁷ Cf. formule analogue, n° 58.

⁸ Vertu prophylactique des instruments tranchants, Sébillot, *op. l.*, I, p. 141, comme des pointes.

⁹ Gens, personne, cf. n° 47.

¹⁰ A rebours, à l'opposite du soleil, Thiers, I, p. 151 ; tourner le dos au soleil, *Mélusine*, V, p. 59.

50. Pour ôter le feu d'une plaie.

« Au nom du Père, du Fils et du St Esprit. Meure feu, vive Christ, vive l'honneur de notre Seigneur J.-C. Au nom du Père, du Fils et du St Esprit. Il faut le dire trois fois. »

51. Pour enlever le feu et l'inflammation dans un membre.

« Tronche loci ey ce que Dieu a fait a bien plai¹ et sera cette heure-ci à Dieu plait, Seigneur mon ou mon Philippe et Jeance prend par les montagnes grondant leurs maux et gémissant as ci ye vous ici² Philippe et Jean, et je vous l'ôterai ce feu et ce tronche, au nom du Père, du Fils, du St Esprit au mal cesser ce mal et cette douleur comme la rosée s'en va au mois de mai³ quand le soleil est beau clair, terre mère qui porte soulier et fleur soutient ce mal et cette douleur, mieux que cette créature ne la peut soutenir, puis après il faut nommer la personne⁴ par son nom et dire trois fois Notre Père. »

52. Prière pour toute sorte de douleur.

... « engelure et inflammation vint de quatre passon⁵ en chair, en sang en m.. (?), en nerpe⁶, à toutes les raisons que je dis tuve la maladie qui peut avoir dans son corps et dans son sang et sa chair et ses veines et en ses nerfs. Au n. du P. et du fils et du St Esp. »

¹ Et ce que Dieu a fait est bien fait ? cf. n° 54.

² Asseyez-vous-ici.

³ Rosée, cf. n° 48 ; vertus de la rosée de mai, Sébillot, I, p. 94 sq.; III, p. 490.

⁴ Nommer, cf. p. 196, nos 44, 45.

⁵ Passions ?

⁶ Nerfs.

Cette recette incompréhensible en plusieurs points se trouve dans la partie la plus récente du recueil, et peut être datée, par les notes qui suivent immédiatement, de 1838.

53. Surdité.

« Mettez de la semence d'anis vert¹ dans un réchaud de feu, recevez la fumée² dans l'oreille avec un entonnoir de papier ou de fer blanc, et retirez de temps en temps ; deux personnes ont été guéries dans cinq jours. »

54. Pour arrêter le sang³.

« Au nom du Père, du Fils, du St Esprit, qui a fait le ciel et la terre, Amen. Tout ce que Dieu a fait est bien fait⁴, s'il lui plaît, arrête ton sang, arrête-toi, comme le père Dieu est véritable. Ainsi soit-il au nom du P. du F. du St Esp. Amen. »

55. Autre pour arrêter le sang.

« Au nom du Père, du Fils, du Saint Esprit, notre Seigneur a trois fois arrête, l'une se dit arrête, et l'autre se dit beauche⁵, et l'autre se dit : que de cette plaie jamais autre goutte de sang ne sorte, au nom du P., du Fils, du St Esprit. Amen. »

¹ Plante prophylactique, *Mélusine*, VII, p. 243.

² Fumigations. Cf. n° 36.

³ Nombreuses recettes pour arrêter le sang, *Mélusine*, III, p. 114; Wier, éd. 1885, II, p. 25, 47; Ebermann, *Blut und Wundsegen in ihrer Entwicklung dargestellt*, Berlin, 1903.

⁴ Cf. n° 51.

⁵ Bouche, cf. n°s 26, 27.

56. Autrement.

« Que le bénit Sauveur qui n'a pas répandu son sang autre que pour moi, à son nom cette plaie s'arrête, au nom du Père, du Fils, du St Esprit, amen. Pour arrêter le sang à une bête, il faut dire armalle tur per ton sang¹; si elle est rouge ou de quelque poil qu'il sera, dites les mêmes choses que devant sans la voir, et lorsque vous la verrez, vous ferez le signe de la croix. »

57. Pour arrêter le sang.

« Au nom du Père, du Fils, du St Esprit, amen. Sang, sang, sang, arrête-toi aussi franc comme les Juifs pendit notre Seigneur à l'arbre de la croix, au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Amen². »

58. Prière pour le bout³.

« Vous tous qui êtes atteints de ce mal, je te conjure par Jésus-Christ que cette plaie passe et repasse, comme notre Seigneur Jésus-Christ a passé par l'arbre de la croix. Au nom du Père, du Fils, du St Esprit. Amen. »

59. Pour le vermé⁴.

« Au nom du Père, du Fils, du Saint Esprit, amen. Vermé, vermé gris, vermé rouge, quelle vermé que ce soit, ait dépit d'alentour des os de cette bête, comme Dieu a dépit les faux témoignages qui se font sur le banc dessus place. Au nom du Père, du Fils, du St Esprit. Amen. »

¹ Ah ! malheureuse, tu perds ton sang ?

² Cf. formules analogues, Wier, II, p. 26. L'allusion aux Juifs et à l'arbre de la croix est fréquente, *Mélusine*, III, p. 111, etc.

³ Cf. formule analogue, n° 49.

⁴ Veremau : adjectif, venimeux ; se dit des gens dont les plaies, les écorchures se guérissent difficilement. Bridel, s. v.

60. Autre pour le vermé.

Dessin d'un entrelacs tréflé, contenant les lettres IE — H
A

(Jésus), et une croix. Au-dessous, les lettres † LAIVS †.
« Vous mettrez ce billet sur le mal. »

61. Feu Gringe. La faut dire deux matins à jeun.

« Feu Gringe¹, va-t-en, que le bénit feu t'attend en terre;
en terre peux-tu entrer que séché, pourri, puis tu qui a jeun
ni à tête Portuite². Au nom du Père, du Fils, du St Esprit. »

62. Enflure des pieds pour avoir trop marché.

« Autrement. Mettez de la fiente de vache ou de bœuf³
dans un pot avec du bon vin ; faites bouillir jusqu'à ce qu'il
s'épaississe et l'appliquez sur le mal en cataplasme le plus
chaud que vous le pouvez attendre. Continuez trois ou quatre
fois. »

La fiente de vache est un remède fréquent et est prophylactique⁴ ; elle est souvent employée en cataplasmes. La même recette figure dans un recueil qui nous a été communiqué par M. Sund-Niepce, de Genève, déjà cité: « Livre de recettes pour le ménage et pour les remèdes, à la citoyenne Huber », daté de 1785 - 1796 (p. 15) : *Remède contre les dépôts de lait.* « Prenez de la fiente de vache au moment où la bête vient de la faire, mettez-la dans une marmite qui ferme bien avec son couvercle, remplissez-la de bon vieux vin rouge, puis entourez-la d'un petit feu de manière qu'elle

¹ *Gringe*, triste, maussade, Suisse romande, Savoie, Humbert, s. v. ; Constantin-Désormaux, s. v. *Grinjho*.

² (?).

³ ou bête.

⁴ *Les admirables secrets*, p. 170 - 171. « De la fiente de bœuf et de la vache » ; *Mélusine*, VIII, p. 158.

puisse cuire sans bouillir, après quoi vous l'étendrez sur du linge, et appliquerez de cette manière un peu chaude sur la partie malade, si le mal est à l'extérieur, ou le plus près possible de la partie malade, s'il est à l'intérieur. On gardera l'emplâtre tant qu'il sera chaud, et on le renouvellera. »

63. Autre.

« Pour l'écorchure des pieds faite par les souliers, mettez de la cendre de cuir de vieux soulier. »

La cendre est prophylactique¹ ; la même recette est donnée par Albert le Grand : « Des vieux souliers... étant réduits en cendre, ils guérissent les meurtrissures et engelures des talons, comme par antipathie... il faut mêler cette poudre avec de l'huile rosat. On tire de l'huile de ces vieux souliers, qui est admirable pour guérir toutes sortes d'oedèmes et tumeurs². »

64. Autre.

« L'usage du lait de brebis et de chèvre avec un peu de sucre est très bon pour l'incontinence d'urine, ou avaler des cervelles de lièvre trempées dans du vin. »

On utilise diverses parties du lièvre dans des recettes³. La cervelle de cet animal fait sortir les dents des enfants⁴ et guérit de la peur⁵. Comme la queue⁶, elle est utile pour

¹ *Mélusine*, VII, p. 247 ; IX, p. 80.

² *Les admirables secrets*, p. 187.

³ *Mélusine*, VIII, p. 32 ; *Les admirables secrets*, p. 108, du lièvre ; p. 62 (entrailles de lièvre, pour concevoir) ; p. 115 (pieds) ; Delrio, p. 1033 (cœur) ; *Mélusine*, VI, p. 84, 87 (cœur, organes génitaux) ; Jacob, p. 366 (ventre), etc.

⁴ Sébillot, III, p. 50 ; *Les admirables secrets*, p. 164, 197.

⁵ *Ibid.*

⁶ Sébillot, III, p. 50.

remédier à l'incontinence d'urine, recette donnée dès le XIV^{me} siècle, qu'on trouve dans Albert le Grand¹, et qui est souvent répétée².

Diverses recettes pour le bétail³.

65. Pour un cochon qui a mal au corps.

« Il faut leur faire prendre six onces de beurre frais, dans lequel on aura incorporé un peu de poudre à canon, des têtes d'ail⁴; pilez le tout et répétez-la ou la même chose. »

66. Pour le cartier⁵.

« Il faut mettre la main sur la bête⁶. Au nom du Père, du Fils, du St Esprit, je t'arrête, je te barre, que tu n'aies pas plus de fureur sur cette bête que le Diable n'en a sur notre Seigneur. Il faut faire une petite incision⁷ tout droit en bas ; ne touchez que la peau ; puis lavez avec de l'eau fraîche, puis leur faire des petites incisions droit sur le mal, en disant les paroles ; que est mettre dans l'ouverture un petit

¹ *Les admirables secrets*, p. 197.

² Sébillot, III, p. 50 référ. ; *Mélusine*, III, p. 279.

On utilise les cervelles de divers animaux, aigle, *Les admirables secrets*, p. 105 ; pic, Sébillot, III, p. 204 ; chat, lézard, Jacob, p. 367, etc.

³ Robert, « Les prières pour le bétail », *Archives suisses des trad. populaires*, 1897, p. 76; Lambelet, « Les croyances populaires dans le Pays d'En-Haut », *ibid.*, 1908, p. 112 ; *Musée neuchâtelois*, 1897.

⁴ Ail, prophylactique, *Mélusine*, I, p. 553 ; VI, p. 241 ; Sébillot, III, p. 478, 479, 483, 489, 490.

⁵ *Cartéi*, maladie des vaches ; « quartier », dans le français populaire, Bridel, s. v.

⁶ Il est souvent recommandé de passer la main sur la bête, de la tête à la queue, en croix, *Mélusine*, VII, p. 20, 42.

⁷ Pour guérir le farcin : inciser un cheval entre les deux yeux, mettre de la racine de... dans l'incision, etc., Thiers, I, p. 412, n° 20.

morceau de racine de broche¹ qui tire tout le venin de la bête ; si le mal est entré les jambes, il n'y a point de ressource. Pour la chaleur, chaleur, notre Seigneur vous demande que vous lui montrez de votre chaleur ; il vous mandera de sa fraîcheur descendue de la grâce de sa bonté. Chaleur donc, puisse-tu perdre ta force et ta fureur, comme Judas perdit sa couleur, quand il trahit notre Seigneur Jésus-Christ. Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Ainsi soit-il. »

Cette dernière invocation paraît dans diverses formules :
Contre la brûlure :

Feu, perds ta chaleur
Comme Judas perdit sa couleur
En trahissant le saint Sauveur².

Variante de la même recette :

Feu de Dieu, perds ta chaleur
Comme Judas perdit sa couleur
Quand il trahit Notre Seigneur
Au jardin des Olives³.

Cette recette est ancienne, et déjà citée par Thiers : « Dire quand on se brûle : feu perd ta chaleur, comme Judas sa couleur, quand il trahit notre Seigneur⁴ »... « Je te conjure au nom de Dieu, que tu ayes à perdre ta chaleur, comme Judas perdit sa couleur quand il eut trahi notre Seigneur⁵ », etc.⁶.

(A suivre.)

W. DEONNA.

¹ Brosse ? restes de foin grossier que les vaches dédaignent et laissent dans la crèche (Alpes), Bridel, s. v.

² Franche-Comté, *Mélusine*, I, p. 400.

³ *Enchiridion Leonis papae*, ed. Rome, 1660, p. 156 ; Vosges, *ibid.*, III, p. 112, n° 7, et note 1 (variante).

⁴ Thiers, I, p. 356, 409.

⁵ *Ibid.*, p. 376.

⁶ *Ibid.*, p. 416, n° 34, pour la fièvre.